



Ciel, un chat noir  
le vendredi 13!  
KEYSTONE

## Vendredi 13 et le Covid, pas de quoi fouetter un chat?

Les deux vendredis 13 de l'année tombent en pleine pandémie, le 13 mars et ce 13 novembre. Faut-il avoir doublement peur? Un ethnologue neuchâtelois décrypte les nouvelles croyances à l'ère du coronavirus.

PAR **CATHERINE.FAVRE@ARCINFO.CH**



**D**epuis la grippe espagnole de 1918, on pensait en avoir fini avec les épidémies et leurs rites séculaires censés éloigner le mauvais œil ou le châtement divin. Il y a bien eu l'ébola, le zika, le H1N1, le VIH, mais ces nouvelles menaces semblaient l'apanage des pays pauvres ou de communautés dites à risques. De ce côté-ci de la planète, on avait des traitements, des vaccins, des systèmes de santé hyperperformants.

Puis est venu un virus inconnu, qui s'est propagé comme une traînée de poudre dans un fatras d'informations, de contre-informations et de singuliers talismans. Dans quelle mesure cette pandémie réactive-t-elle d'anciennes superstitions? En génère-t-elle de nouvelles?

A défaut d'amulette et de grimoire, l'anthropologue Grégoire Mayor, codirecteur du Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN), décrypte le phénomène.

**Grégoire Mayor, que nous apprend cette pandémie sur nos croyances, nos superstitions?**

A chaque fois qu'il y a un malheur de ce type qui nous échappe, on a envie d'en chercher la cause. Evidemment, aujourd'hui, c'est sur internet et les réseaux sociaux que l'on va chercher d'où vient le mal. On en arrive vite à une succession de causalités infinies où se mélangent les discours relevant de connaissances scientifiques, de pratiques sociales et toute sorte de propos qui nous questionnent, par exemple,

sur la relation entre l'homme et l'animal.

**Vous faites allusion à ce pauvre pangolin, suspecté d'être à l'origine de la pandémie?**

Ou à la chauve-souris. Tout à coup, ce nouveau virus a réactivé de nombreuses études autour de notre animalité, ce qui nous amène à redéfinir les frontières entre l'homme et l'animal. Cette recherche sans fin de causalités est à la fois fascinante et passablement anxiogène.



**Evidemment, aujourd'hui, c'est sur internet et les réseaux sociaux que l'on va chercher d'où vient le mal."**

GRÉGOIRE MAYOR  
ETHNOLOGUE

**Du châtement divin aux problèmes d'hygiène, l'humain s'est de tout temps évertué à chercher l'origine des épidémies qui le frappent. Qui a-t-il de nouveau avec le Covid-19?**

La manière de se bricoler des moyens de protection tous azimuts – et de les rendre publics – a changé, notamment avec internet. Que le président des Etats-Unis préconise des injections d'eau de Javel contre le Covid est tout de même effarant!

**Du temps de la grippe espagnole, on donnait bien aux malades une tisane à base de suie...**

... Et mon grand-père était persuadé d'y avoir échappé parce que son père l'obligea à boire un verre de rhum tous les matins. La seule de la famille à être décédée de la grippe espagnole fut la jeune fille au pair, membre de la Croix-Bleue. Mais je ne conseillerais pas pour autant ce remède.

**Quels sont les rites magiques propres à éloigner le Covid-19? Qui sont les nouveaux sorciers?**

Je n'analyserais pas cette question en termes de sorcellerie et de magie, même si la recherche des causes de la pandémie peut prendre des connotations parfois étranges. Comme la pandémie est inexplicable, les causes qu'on lui attribue sont parfois étranges et déstabilisantes.

En tant qu'anthropologue, je m'intéresse plutôt à la façon dont le coronavirus a remis en question les rites de sociabilité. Pourquoi on se sert la main? Pourquoi on s'embrasse? Parce qu'elles sont interdites en raison des mesures sanitaires, ces relations révèlent soudain toute leur puissance.

Mais ces modifications des pratiques sociales ne relèvent pas du domaine de la superstition, elles sont imposées par les connaissances épidémiologiques et sanitaires.

**C'en est fini de la foi en la science toute puissante? Avec les progrès de la médecine, on pensait avoir relégué les pandémies à de l'histoire ancienne ou à l'autre hémisphère du globe?**

C'est paradoxal. Internet a créé à la fois une ouverture et une



fermeture aux connaissances. Les réseaux sociaux fonctionnent en vase clos, les réflexions ont tendance à se figer dans des remises en question de la science, du monde médical. C'est très clair avec les discours qui réfutent l'existence de la pandémie. La transformation fondamentale réside sans doute dans le fait que ces échanges circulent dans le monde entier très rapidement.

## Etes-vous paraskevidékatriaphobe?

Le vendredi 13 a son histoire, ses mythes, son folklore et son jargon à l'image de l'imprononçable «paraskevidékatriaphobie», terme qui désigne la phobie de ce jour fatidique et du chiffre 13. Pourtant, il n'y a pas davantage d'accidents et les urgences des hôpitaux ne sont pas plus surchargées que d'habitude. De nombreuses études l'attestent. Mais les croyances sont tenaces. Au sein même du personnel médical, de nombreux soignants redoutent les vendredis 13 et les nuits de pleine lune («Revue médicale suisse» No 570).

Pour l'ethnologue Grégoire Mayor, «il y a une sorte de jeu entre le 'j'y crois, j'y crois pas'. Aujourd'hui, on cherche non seulement l'origine de telle ou telle pratique: pourquoi le vendredi, pourquoi le chiffre 13, pourquoi le chat noir? Mais on va aussi s'interroger sur la pratique elle-même et son efficacité, soit pour renforcer ses convictions personnelles, soit pour mettre en doute un discours. Ces histoires qu'on se raconte nourrissent les croyances, même si le doute persiste.»

### Pourquoi pas le mardi 13?

Les superstitions ont une influence sur notre mode de vie. Il n'y a généralement pas de siège numéro 13 dans les avions, ni de treizième étage dans les hôtels. En Espagne, cependant, c'est le mardi 13 qui porte la poisse et en Chine, le chiffre 4. Mais tout de même... Le naufrage du Costa Concordia est survenu le vendredi 13 janvier 2012, les attentats de Paris le vendredi 13 novembre 2015. Toutefois, il paraît aussi que c'est un jour faste pour jouer au loto. Alors, ne désespérons pas de ce vendredi 13 novembre 2020.